

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

20 OCTOBRE 1993

REVISION DE LA CONSTITUTION

Révision du Chapitre III du Titre III de la Constitution en vue d'y insérer un article 107bis

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA
REVISION DE LA CONSTITUTION, DES REFOR-
MES INSTITUTIONNELLES ET DU REGLE-
MENT DES CONFLITS (1)

PAR M. SIMONET

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition
lors de ses réunions des 6, 12 et 18 octobre 1993.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Breynne, De Keersmaecker, Pinxten, Tant, Van Hecke, Van Rompuy.	MM. Desmet, Marsoul, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van der Poorten, Van Eetvelt, Van Parys, Van Peel.
P.S. MM. Dufour, Féaux, Mayeur, Poty, Ylieff.	MM. Biefnot, Eerdeken, Janssens, Namotte, Santkin, Tomas.
V.L.D. MM. Denys, Dewael, Mme Neyts-Uyttebroeck, Verhofstadt	MM. Daems, Chevalier, Gabriëls, Beysen, Verwilghen.
S.P. MM. Hostekint, Landuyt, Vande Lanotte, Van der Maelen.	MM. Dielens, Lisabeth, Peeters (L.), Schellens, Swennen.
P.R.L. MM. Gol, Reynders.	MM. Duquesne, Michel, Simonet.
P.S.C. Mme de T'Serclaes, M. Gehlen.	MM. Grimberghs, Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev M. Van Overmeire.	MM. Cheron, Viseur, Mme Vogels.
V.U. M. Anciaux.	MM. Annemans, Van Nieuwenhuysen, MM. Van Grembergen, Van Vaerenbergh.

Voir :

- 626 - 92 / 93 :

- N° 1 : Proposition de Mme Neyts-Uyttebroeck.
- Nos 2 et 3 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 5 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

20 OKTOBER 1993

HERZIENING VAN DE GRONDWET

Herziening van Hoofdstuk III van Titel III van de Grondwet door invoeving van een artikel 107bis

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET, VOOR DE
INSTITUTIONELE HERVORMINGEN EN VOOR
DE REGELING VAN CONFLICTEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER SIMONET

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft het voorliggende voorstel be-
sproken tijdens haar vergaderingen van 6, 12 en
18 oktober 1993.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Breynne, De Keersmaecker, Pinxten, Tant, Van Hecke, Van Rompuy.	HH. Desmet, Marsoul, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van der Poorten, Van Eetvelt, Van Parys, Van Peel.
P.S. HH. Dufour, Féaux, Mayeur, Poty, Ylieff.	HH. Biefnot, Eerdeken, Janssens, Namotte, Santkin, Tomas.
V.L.D. HH. Denys, Dewael, Mevr. Neyts-Uyttebroeck, Verhofstadt	HH. Daems, Chevalier, Gabriëls, Beysen, Verwilghen.
S.P. HH. Hostekint, Landuyt, Vande Lanotte, Van der Maelen.	HH. Dielens, Lisabeth, Peeters (L.), Schellens, Swennen.
P.R.L. HH. Gol, Reynders.	HH. Duquesne, Michel, Simonet.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes, H. Gehlen.	HH. Grimberghs, Langendries, Poncelet.
Ecolo/ Agalev Mevr. Aelvoet, H. Simons.	HH. Cheron, Viseur, Mevr. Vogels.
VI. H. Van Overmeire.	HH. Annemans, Van Nieuwenhuysen.
Blok H. Anciaux.	HH. Van Grembergen, Van Vaerenbergh.
V.U. H. Anciaux.	

Zie :

- 626 - 92 / 93 :

- N° 1 : Voorstel van mevrouw Neyts-Uyttebroeck.
- N° 2 en 3 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 5 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — DISCUSSION ET VOTE

L'auteur de la proposition explique que celle-ci a trait à un problème soulevé à plusieurs reprises déjà par le passé, à savoir la nécessité de mentionner explicitement dans la Constitution — à l'exemple de ce qui est prévu dans la plupart des constitutions occidentales — que les cours et tribunaux n'appliquent les lois, arrêtés et règlements que pour autant qu'ils soient conformes aux dispositions d'un traité et/ou aux dispositions normatives de la Communauté européenne ayant un effet direct.

S'il n'est plus contesté à l'heure actuelle, ce principe ne figure cependant pas explicitement dans la Constitution. Or, alors que l'on est sur le point d'établir la coordination de la nouvelle Constitution fédérale en application du nouvel article 132, il serait regrettable de ne pas mettre cette occasion à profit pour insérer ce principe dans notre Constitution.

L'intervenante annonce qu'elle a rédigé un amendement n° 1 (Doc. n° 626/2) qui propose une meilleure formulation du texte néerlandais de l'article 107bis proposé.

*
* *

Un membre précise que la primauté des normes de droit international ayant un effet direct sur les normes de droit interne, est aujourd'hui un principe communément admis. On constate même une évolution dans la mesure où l'on estime que cette primauté ne vaut pas uniquement pour les traités mais s'applique également dans certains cas aux directives européennes.

L'intervenant fait toutefois observer que le fameux arrêt Franco-Suisse Le Ski (Cass. 27 mai 1971) ne concerne pas seulement les normes de la CEE mais également toutes les autres dispositions des traités ayant un effet direct (citons à titre d'exemple le pacte international du 19 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques et la convention du 20 novembre 1989 sur les droits de l'enfant). On peut dès lors se demander si, dans l'article 107bis proposé de la Constitution, il faut faire expressément mention des traités et normes CEE.

Plusieurs membres partagent cet avis et estiment qu'il serait préférable de prévoir que les cours et tribunaux n'appliquent les lois, arrêtés et règlements que pour autant qu'ils soient conformes aux normes juridiques internationales ayant un effet direct dans l'ordre juridique belge.

En second lieu, *l'intervenant précité* fait observer que la proposition ne fait état que des « lois, arrêtés et règlements », alors qu'il existe d'autres types de normes dans l'ordre juridique belge (il suffit de songer aux décrets, ordonnances, et cetera).

Pour éviter toute confusion, il conviendrait également d'adapter la proposition sur ce point.

I. — BESPREKING EN STEMMING

De auteur van het voorstel legt uit dat haar voorstel betrekking heeft op een probleem dat in het verleden al meermaals is opgeworpen, met name de noodzaak om — naar analogie met de meeste andere Westerse grondwetten — expliciet in de Grondwet te vermelden dat de hoven en de rechtbanken de wetten, de besluiten en de verordeningen slechts zullen toepassen in zoverre deze overeenstemmen met bepalingen van een verdrag en/of van regelgevende bepalingen van de Europese Gemeenschap die rechtstreekse uitwerking hebben.

Dat beginsel wordt tegenwoordig door niemand nog betwist, maar is tot nog toe niet uitdrukkelijk in de Grondwet opgenomen. Nu men op het punt staat de nieuwe federale Grondwet te coördineren, met toepassing van het nieuwe artikel 132, zou het zonde zijn de kans niet te baat te nemen om dat principe alsnog in onze Grondwet op te nemen.

Spreekster kondigt aan dat zij een amendement n° 1 (Stuk n° 626/2) heeft geredigeerd, dat een betere redactie voorstelt voor de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 107bis.

*
* *

Een lid stelt dat de voorrang van de internationaalrechtelijke normen met rechtstreekse uitwerking op de interne rechtsnormen tegenwoordig een algemeen aanvaard principe is. Er is zelfs een evolutie merkbaar, in zoverre dat wordt gesteld dat die voorrang niet alleen geldt voor verdragen, maar in sommige gevallen ook voor EG-richtlijnen.

Spreker merkt echter op dat het beruchte arrest Franco-Suisse Le Ski (Cass. 27 mei 1971) niet alleen slaat op normen van de EG, maar ook op elke andere verdragsbepaling met rechtstreekse uitwerking (denk maar aan het internationaal verdrag van 19 december 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten, aan het verdrag en van 20 november 1989 inzake de rechten van het kind, enz...). Het is dan ook de vraag of in het voorgestelde artikel 107bis uitdrukkelijk melding moet worden gemaakt van de EG-verdragen en -normen.

Diverse leden sluiten zich daarbij aan en vinden dat men beter zou stellen dat de hoven en de rechtbanken de wetten, besluiten en verordeningen slechts toepassen in zoverre ze overeenstemmen met de internationale rechtsnormen die rechtstreekse uitwerking hebben in de Belgische rechtsorde.

Ten tweede merkt de *voornoemde spreker* op dat het voorstel enkel « de wetten, de besluiten en de verordeningen » vermeldt, terwijl er in de Belgische rechtsorde nog andere soorten normen bestaan (denk maar aan de decreten, ordonnances enzovoort).

Om alle verwarring te vermijden zou men het voorstel ook op dat punt moeten aanpassen.

Plusieurs membres se rallient à cette proposition et insistent pour qu'il soit précisé clairement que les normes juridiques internationales ayant un effet direct ont la primauté sur toutes les normes juridiques belges.

L'auteur de la proposition précise qu'elle est d'accord pour modifier sa proposition sur deux points, notamment en précisant que toutes les normes de droit international ayant un effet direct ont la primauté sur toutes les normes du droit interne (donc non seulement sur des lois, mais aussi sur les décrets, ordonnances, etc.).

*
* *

Un des membres précités demande dans quelle mesure le droit communautaire européen prime la Constitution.

Un membre précise que son groupe estimait, au moment de l'examen de la proposition de révision de l'article 4 de la Constitution (Doc. n° 467/1, SE 1991-1992), qu'une norme comme le Traité de Maastricht prime la Constitution et que la Constitution devait dès lors être mise en concordance avec ce Traité avant qu'il n'entre en vigueur. La majorité ne partageait cependant pas ce point de vue à l'époque.

L'auteur de la proposition rappelle qu'elle avait déclaré à l'époque qu'il n'était pas sérieux de soutenir que le traité de Maastricht modifie implicitement certaines dispositions constitutionnelles, au lieu de conformer explicitement la Constitution à ce traité (et, en l'occurrence, aux dispositions de ce traité relatives à la citoyenneté européenne et au droit de vote aux élections communales).

Même si l'on pouvait avancer de solides arguments juridiques pour démontrer que des dispositions du traité ayant un effet direct priment également la Constitution, le bon sens et le sens de l'ordre exigeraient encore que l'on adapte le texte de la Constitution. Le fait que la révision de certains articles pourrait susciter de vives discussions ne justifie pas que l'on use de faux-fuyants en invoquant qu'un traité modifie implicitement ces dispositions.

Une autre intervenante fait observer qu'en ce qui concerne la question de savoir si un traité tel que celui de Maastricht a également la primauté sur la Constitution, il existe deux thèses diamétralement opposées, qui peuvent toutes deux être étayées par des arguments juridiques de poids.

L'intervenante demande toutefois s'il est vraiment opportun que cette commission tente de trancher cette question.

L'intervenante fait en outre observer qu'un vif débat a eu lieu en Allemagne parce que le Traité de Maastricht contenait des dispositions qui concernaient les compétences des Länder, alors que ceux-ci

Diverse leden sluiten zich daarbij aan en dringen erop aan dat duidelijk zou worden gemaakt dat de internationaalrechtelijke normen met rechtstreekse uitwerking voorrang hebben op alle interne rechtsnormen.

De auteur van het voorstel stelt dat zij ermee akkoord gaat om haar voorstel op twee punten aan te passen, met name door duidelijk te stellen dat het gaat om een voorrang van alle internationaalrechtelijke normen met rechtstreekse uitwerking op alle interne rechtsnormen (dus niet alleen wetten, maar ook decreten, ordonnances enzovoort).

*
* *

Een van de voornoemde leden werpt de vraag op, in hoeverre het Europees gemeenschapsrecht primeert op de Grondwet.

Een lid stelt dat zijn fractie ten tijde van de bespreking van het voorstel tot herziening van artikel 4 van de Grondwet (Stuk n° 467/1, BZ 1991-1992) heeft gesteld dat een norm zoals het Verdrag van Maastricht voorrang heeft op de Grondwet en dat de Grondwet bijgevolg in overeenstemming moet worden gebracht met dat Verdrag, alvorens het in werking treedt. Die mening werd destijds echter niet door de meerderheid gedeeld.

De auteur van het voorstel stelt dat zij destijds het standpunt heeft ingenomen dat het niet ernstig is om te stellen dat het Verdrag van Maastricht bepaalde grondwetsartikelen impliciet wijzigt, in plaats van de Grondwet expliciet in overeenstemming te brengen met dat Verdrag (en in casu met de vereisten van dat Verdrag inzake Europees burgerschap en gemeentelijk stemrecht).

Zelfs al zou men dus stevige juridische argumenten kunnen aanvoeren om te bewijzen dat « self-executing » verdragsbepalingen ook voorrang hebben op de Grondwet, dan nog gebieden het gezond verstand en de zin voor orde dat de tekst van de Grondwet in overeenstemming wordt gebracht met die voorstellen. Het is dus niet omdat de herziening van bepaalde artikelen wellicht tot verhitte discussies zou leiden, dat men zich moet gaan verschuilen achter het feit dat een verdrag die bepalingen alleszins impliciet wijzigt.

Een andere interveniënte merkt op dat inzake de vraag of een verdrag zoals dat van Maastricht ook voorrang heeft op de Grondwet, twee volstrekt tegenstrijdige stellingen bestaan, die allebei met ernstige juridische argumenten kunnen worden gestaafd.

Zij vraagt zich echter af of het zinvol is dat deze commissie die betwisting tracht te beslechten.

Spreekster merkt voorts op dat in Duitsland een hevige discussie is ontstaan omdat het Verdrag van Maastricht een aantal bepalingen bevatte die raakten aan de bevoegdheid van de Länder, terwijl die

n'avaient évidemment pas été associés aux négociations dudit Traité.

Un problème analogue pourrait également se poser en Belgique. C'est la raison pour laquelle le membre estime qu'il serait certainement judicieux de prévoir dans la Constitution belge que celle-ci doit toujours être mise explicitement en concordance avec les normes de droit international ayant un effet direct.

Un membre fait observer que le texte à l'examen ne fait que confirmer le principe de la primauté des normes de droit international ayant un effet direct sur les normes de droit interne, principe qui est établi depuis 1971.

Il n'y a par contre pas d'unanimité pour dire que ces normes de droit international priment également la Constitution.

C'est ainsi que la Cour européenne de Justice estime que les dispositions des traités européens priment indiscutablement la Constitution. La doctrine considère aussi parfois que l'article 25bis de la Constitution implique une telle primauté.

D'autres affirment pour leur part que l'article 131 de la Constitution prévoit une procédure spécifique en matière de révision de la Constitution (cf. la majorité des deux tiers) et que cette procédure ne peut être contournée en procédant à une révision implicite (par le biais d'une disposition figurant dans un traité international).

Ce problème ne pouvant donc être résolu par des arguments juridiques, une décision politique s'impose. Comme l'article 131 de la Constitution n'a pas été soumis à révision, il est par ailleurs exclu d'apporter une solution politique pendant la législature en cours. Il serait dès lors préférable que la Commission se limite au problème de la primauté des normes de droit international sur toutes les autres normes belges (à l'exclusion des dispositions de la Constitution).

Un membre fait observer qu'il est lui aussi enclin à considérer que l'article 25bis de la Constitution prime l'article 131 et que la norme supranationale ayant un effet direct prime dès lors la Constitution. Il s'ensuit que la Constitution doit être mise en concordance avec cette norme supranationale, car on ne peut se contenter d'une révision « implicite » de la Constitution.

Il se pose toutefois, à cet égard, un problème de droit « transitoire » : quelle norme devra-t-on appliquer entre la date de la sanction et de la promulgation de la norme internationale et celle de la modification de la disposition constitutionnelle?

Un membre fait observer qu'en théorie, on ne peut pas approuver des clauses d'un traité qui seraient contraires à la Constitution, mais il reconnaît que cela s'est parfois fait par le passé.

*
* *

Länder uiteraard niet waren betrokken bij de onderhandelingen over dat Verdrag.

Welnu, een gelijkaardig probleem zou ook in België kunnen rijzen. Daarom zou het volgens het lid zeker zinvol zijn, te stellen dat de Belgische Grondwet steeds expliciet in overeenstemming moet worden gebracht met de internationaalrechtelijke normen die rechtstreekse uitwerking hebben.

Een lid merkt op dat de voorliggende tekst niet meer is dan de bevestiging van het sinds 1971 gevestigde principe van de voorrang van internationaalrechtelijke normen met rechtstreekse uitwerking op internrechtelijke normen.

Over de vraag of dergelijke internationaalrechtelijke normen ook voorrang kunnen hebben op de Grondwet, heerst er daarentegen geen eensgezindheid.

Zo stelt het Europees Hof van Justitie bijvoorbeeld dat de Europese verdragsbepalingen ontegensprekelijk primeren op de Grondwet. Ook in de rechtsleer wordt soms gesteld dat artikel 25bis van de Grondwet die primauteit impliceert.

Anderen stellen dan weer dat artikel 131 van de Grondwet in een specifieke procedure voorziet voor de herziening van de Grondwet (cf. tweederde meerderheid) en dat die niet mag worden omzeild door een impliciete herziening (via een internationale verdragsbepaling).

Met juridische argumenten kan dit probleem dus niet worden opgelost en een politieke beslissing dringt zich bijgevolg op. Aangezien artikel 131 van de Grondwet niet vatbaar is voor herziening, is ook een politieke oplossing tijdens deze legislatuur echter uitgesloten. Daarom zou de commissie zich beter beperken tot het probleem van de voorrang van internationaalrechtelijke normen op alle andere Belgische normen (met uitsluiting van Grondwetsbepalingen).

Een lid merkt op dat ook hij geneigd is te stellen dat artikel 25bis van de Grondwet prevaleert op artikel 131, en dat de supranationale norm met rechtstreekse uitwerking bijgevolg voorrang heeft op de Grondwet. Bijgevolg moet de Grondwet in overeenstemming worden gebracht met de supranationale norm, want men kan geen genoegen nemen met een « impliciete » herziening van de Grondwet.

Daarbij rijst evenwel een vraag van « overgangsrecht » : welke norm zal men moeten toepassen tussen het ogenblik van de bekrachtiging en afkondiging van de internationaalrechtelijke norm en dat van de wijziging van het Grondwetsartikel?

Een lid antwoordt dat men in theorie geen verdragsbepalingen kan goedkeuren die in strijd zijn met de Grondwet, maar geeft toe dat zulks in het verleden wel al is voorgekomen.

*
* *

Au début de la réunion du 12 octobre 1993, l'auteur de la proposition annonce qu'il a rédigé, en accord avec des membres de la commission appartenant à divers groupes, un amendement (n° 2 – Doc. n° 626/3) visant à remplacer le texte de l'article 107bis proposé par ce qui suit :

« Les cours et tribunaux n'appliqueront les lois, les décrets, les règles visées à l'article 26bis, les arrêtés et les règlements qu'autant qu'ils seront conformes aux normes du droit international et aux normes des institutions de droit international public ayant un effet direct. »

Ce texte vise à tenir compte d'une série de remarques qui ont été formulées par divers membres au cours de la réunion précédente.

En premier lieu, il est précisé que le droit de contrôle du pouvoir judiciaire concerne toutes les normes de droit interne (à l'exception de la Constitution) c'est-à-dire aussi celles qui émanent des Communautés et des Régions.

En second lieu, il est précisé que les normes de droit interne peuvent être confrontées tant avec les normes de droit international ayant un effet direct (cf. traités internationaux) qu'avec les normes des institutions de droit international public ayant un effet direct (cf. les règlements de la CE; voir aussi l'article 25bis de la Constitution).

A cet égard, il va de soi que ces normes internationales doivent avoir été valablement établies.

En troisième lieu, le libellé de l'article 107bis vise à établir un parallélisme aussi étroit que possible avec d'autres articles de la Constitution, notamment avec les articles 107 et 25bis.

C'est ainsi qu'à la demande d'un des cosignataires de l'amendement n° 2, il a été opté pour l'expression « qu'autant qu'ils seront (...) », parce que cette formulation est utilisée à l'article 107 de la Constitution.

Un membre demande s'il est encore utile de mentionner explicitement les « arrêtés et règlements » à l'article 107bis proposé. N'y a-t-il pas là une redondance, étant donné que l'article 107 de la Constitution prévoit déjà un contrôle judiciaire de la conformité des arrêtés et règlements aux lois?

L'auteur de la proposition répond qu'à son avis, les normes d'institutions de droit international public ayant un effet direct ne sont pas toutes transposées dans le droit interne belge par le biais d'une loi (cf. les règlements européens etc.). Il estime dès lors qu'il est plus sûr de mentionner explicitement les arrêtés et règlements à l'article 107bis. Au pire, il s'agira d'une redite, qui ne pourra toutefois entraîner aucune contradiction entre l'article 107 et l'article 107bis proposé de la Constitution.

Enfin, il est précisé à la demande d'un membre que les mots « ayant un effet direct » portent tant sur les

Bij de aanvang van de vergadering van 12 oktober 1993 kondigt de auteur van het voorstel aan dat zij in overleg met commissieleden van diverse fracties een amendement n° 2 heeft geredigeerd (Stuk n° 626/3), dat ertoe strekt de voorgestelde tekst van artikel 107bis te vervangen door wat volgt :

« De hoven en de rechtbanken passen de wetten, de decreten, de in artikel 26bis bedoelde regelen, de besluiten en de verordeningen alleen toe in zoverre ze overeenstemmen met de internationaalrechtelijke normen en de normen van volkenrechtelijke instellingen die rechtstreekse uitwerking hebben ».

Deze tekst komt tegemoet aan een aantal van de opmerkingen die tijdens de vorige vergadering door diverse leden zijn geopperd.

Ten eerste wordt duidelijk gesteld dat het rechterlijke toetsingsrecht slaat op alle internrechtelijke normen (met uitzondering van de Grondwet), dus ook die welke uitgevaardigd zijn door de Gemeenschappen en de Gewesten.

Ten tweede wordt duidelijk gemaakt dat de internrechtelijke normen kunnen worden getoetst aan zowel de internationaalrechtelijke normen met rechtstreekse uitwerking (cf. internationale verdragen), als de normen van volkenrechtelijke instellingen met rechtstreekse uitwerking (cf. regelgeving van de EG, zie ook artikel 25bis van de Grondwet).

In dat verband spreekt het vanzelf dat die internationale normen op rechtsgeldige wijze moeten zijn tot standgekomen.

Ten derde is in de redactie van artikel 107bis naar een zo groot mogelijk parallelisme gestreefd met andere Grondwetsartikelen, inzonderheid de artikelen 107 en 25bis van de Grondwet.

Zo werd op verzoek van een van de mede-ondertekenaars van amendement n° 2 geopteerd voor de uitdrukking « qu'autant qu'ils seront (...) », omdat die ook in de Franse tekst van artikel 107 van de Grondwet wordt gebruikt.

Een lid oppert de vraag of het nog nodig is om in het voorgestelde artikel 107bis uitdrukkelijk melding te maken van « (...) de besluiten en de verordeningen (...) ». Is dat geen nodeloze herhaling, wetende dat artikel 107 van de Grondwet al voorziet in een rechterlijke toetsing van besluiten en verordeningen aan de wet?

De auteur van het voorstel antwoordt dat naar haar mening niet alle normen van volkenrechtelijke instellingen met rechtstreekse uitwerking via een wet in de Belgische rechtsorde worden opgenomen (cf. EG-verordeningen en dergelijke). Daarom acht zij het veiliger om in artikel 107bis uitdrukkelijk aan de besluiten en verordeningen te refereren. In het slechtste geval gaat het om een herhaling, die zeker geen aanleiding kan geven tot contradicties tussen artikel 107 en het voorgestelde artikel 107bis van de Grondwet.

Op verzoek van een lid wordt tot slot uitdrukkelijk gespecificeerd dat de woorden « die rechtstreekse uit-

normes de droit international que sur les normes d'institutions de droit international public.

*
* *

L'amendement n° 1 de Mme Neyts-Uyttebroeck est retiré par suite de la présentation de l'amendement n° 2.

La proposition de révision du Chapitre III du Titre III de la Constitution en vue d'y insérer un article 107bis, tel qu'elle a été modifiée par *l'amendement n° 2 de Mme Neyts-Uyttebroeck et consorts*, est adoptée à l'unanimité.

II. — ADOPTION DU TEXTE ALLEMAND

Par suite de l'adoption de la proposition de révision du Chapitre III du Titre III de la Constitution en vue d'y insérer un article 107bis, le texte allemand ci-après est soumis à la Commission :

Einziger Artikel

Den Text des vorgeschlagenen Artikels 107bis wie folgt ersetzen : « Die Gerichtshöfe und Gerichte wenden die Gesetze, die Dekrete, die in Artikel 26bis erwähnten Regeln, die Erlasse und die Verordnungen nur an, insoweit sie mit den unmittelbar wirksamen Normen des internationalen Rechts und der völkerrechtlichen Einrichtungen in Übereinstimmung stehen. ».

Ce texte ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

*
* *

Le Rapporteur,

Le Président a.i.

J. SIMONET

A.M. NEYTS-UYTTEBROECK

werking hebben » zowel slaan op de internationaal-rechtelijke normen als op de normen van volkenrechtelijke instellingen.

*
* *

Amendement n° 1 van Mevr. Neyts-Uyttebroeck wordt door de auteur ingetrokken, in het licht van de indiening van amendement n° 2.

Het voorstel tot herziening van Hoofdstuk III van Titel III van de Grondwet door invoeging van een artikel 107bis, zoals geamendeerd door *amendement n° 2 van Mevr. Neyts-Uyttebroeck c.s.*, wordt eenparig aangenomen.

II. — GOEDKEURING VAN DE DUITSE TEKST

Ingevolge de aanneming van het voorstel tot herziening van Hoofdstuk III van Titel III van de Grondwet door invoeging van een artikel 107bis, wordt de volgende Duitse tekst aan de Commissie voorgelegd :

Einziger Artikel

Den Text des vorgeschlagenen Artikels 107bis wie folgt ersetzen : « Die Gerichtshöfe und Gerichte wenden die Gesetze, die Dekrete, die in Artikel 26bis erwähnten Regeln, die Erlasse und die Verordnungen nur an, insoweit sie mit den unmittelbar wirksamen Normen des internationalen Rechts und der völkerrechtlichen Einrichtungen in Übereinstimmung stehen. ».

Over deze tekst worden geen opmerkingen gemaakt. Hij wordt eenparig aangenomen.

*
* *

De Rapporteur,

De Voorzitter a.i.

J. SIMONET

A.M. NEYTS-UYTTEBROECK